Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Berthevin-la-Tannière - Tome III

Saint-Berthevin-la-Tannière, c^{on} de *Landivy* (12 kil.) ; arrond. de *Mayenne* (32 kil. N.-O.), à 46 kil. de Laval.

Anciens noms

Ecclesia Centrannensis (?) 997 (Cart. de l'Abbayette, p. 13). — *Ecclesia que Centrannis vocatur* (?) v. 1110 (Ibid., p. 14). — *Ecclesia sancti Bertvini,* v. 1100 (Ibid., p. 18). — *Sanctus Bertvinus in Pago Erneie,* 1128 (Ibid., p. 22). — *Ecclesia sancti Bertevini,* 1178 (Cart. de Saint-Victor, p. 26). — *Parrochia sancti Bertuvini,* 1236 (Cart. de l'Abbayette, p. 43). — *Dominus de Sancto Berthevino,* 1251 (Arch. nat., L. 970). — *Saint-Bertin de la Taonnière,* 1312 (Bibl. nat., fr. 8.736). — *Boscum sancti Bertevini,* 1320 (Cart. de l'Abbayette, p. 49). — *Saint-Berthevin,* 1354 (Ibid., p. 50). — *Saint-Berthevin, au bailliage de Gorron,* 1367 (Arch. nat., p. 1.343, f. 22). — *Saint Berthevin lès la Tannière,* 1606 (Arch. de la M., minutes Croissant). — *Saint Bertevin* (Jaillot). — *Saint-Berthevin* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Granite, avec nombreux filons de diabase dont les directions oscillent entre le N.-O. et le N. — Limon des plateaux. » D.-P. Œ.

Territoire entrecoupé de vallées (180 m.) et de collines (206, 216, 214 au bourg, 218, 245, 239 au N.), cerné à l'E. et au S.-E. par l'Ernée, à l'O. par les affluents de la Futaie, appartenant ainsi pour moitié aux bassins de la Mayenne et de la Sélune, divisés par une ligne S.-N. passant au bourg. Ce bourg est central. On mentionne le chemin de Larchamp, 1460. En 1636, le curé procède contre le seigneur de Lévaré, qui, pour arroser son pré de la Faverie, faisait refluer l'eau de la fontaine des Ardilliers dans le chemin du moulin de Mégaudais. Jaillot indique le passage de la route de Mayenne à Fougères. De petits chemins vicinaux se raccordant à quelques routes plus importantes, conduisent par des circuits à Carelles (7 kil. E.-S.-E.) ; Larchamp (8 kil. S.-O.) ; Montaudin (5 kil. O.) ; Saint-Ellier (7.500 m. O. ; par la Tannière, 3 kil.) ; Saint-Mars-sur-la-Futaie (7 kil. N.-O.) ; la Dorée (5.500 m. N.) ; Lévaré (3 kil. N.-E.). Les deux lignes de tramway de Mayenne à Landivy et de Landivy à Laval atteignent le territoire sans y pénétrer au N.-E. et au S.-O.

Superficie, cadastrée en 1839 par M. Fastou, 1.764 hect. — « Fonds médiocre, écrit Miroménil (1696), produisant blé seigle, avoine, sarrasin ; 19 métairies. » En 1320, le prieuré de l'Abbayette percevait les 2/3 de la dîme du froment. — « Le sol est peu fertile, disent les paroissiens en 1789, et ses productions sont leur unique ressource ; point de commerce. »

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances ; 41, de 1600 à 1610 ; — 33, de 1700 à 1710. — 162 feux en 1696 ; — 158 feux en 1698 ; — 167 feux en 1700 ; — 154 feux en 1715 ; — 778 hab. en 1726 ; — 168 feux en 1732 ; — de 600 à 626 communiants en 1778 ; — 165 feux en 1789 ; — 1.013 hab. en l'an II, plus 18 volontaires au service de la patrie ; — 1.127 hab. en 1803 ; — 903 hab. en 1821 ; — 913 hab. en 1831 ; — 1.015 hab. en 1841 ; — 969 hab. en 1851 ; — 1.002 hab. en 1861 ; — 1.027 hab. en 1871 ; — 1.007 hab. en 1881 ; — 973 hab. en 1891 ; — 937 hab. en 1900,

dont 105 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 83 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 95 fermes en 1843. En dépendent : le bourg et paroisse de la Tannière, 107 hab. ; la Barre, 29 hab. ; la Coutardière, 34 hab. ; le logis d'Hémenard.

Bureau de poste et perception de Montaudin.

Assemblée

Assemblée, le lundi de la Pentecôte.

Industrie

Tuilerie et briqueterie à la fin du XVIII[e] s.

Foires et marchés

Les coutumes des *foires* et *marchés* étaient partagées par le curé et le prieur de l'Abbayette, 1320.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Ernée ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Mayenne, du grenier à sel d'Ernée ; — du district d'Ernée et du canton de Montaudin, en 1790 ; — de la Mission d'Ernée en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré d'Ernée et du doyenné de Landivy.

L'*église* porte le vocable de saint Berthevin au moins depuis la fin du XI[e] s. Elle présente une longue nef qui, d'après une note de 1631, avait été reconstruite depuis quelque temps, un chœur rectangulaire, un peu plus large, flanqué de deux chapelles : celle du midi éclairée d'une fenêtre du XV[e] s. ; celle du nord, bâtie pour la confrérie du Rosaire vers 1633. Dans la première, où l'on disait une messe le dimanche avec eau bénite, édifiée par les ancêtres de Françoise de Mégaudais, dame de la Crochardière et de la Pellerinaie, se trouvaient les tombes élevées de cette famille, chargées d'armoiries en « bosse avec des colliers de l'ordre et des chapeaux de triomphe, qui étoient marques-honorifiques, » dont le seigneur de Lévaré exigea la suppression en 1614 ; mais Françoise de Mégaudais conserva son banc. Les chapelles de Saint-Berthevin et de Sainte-Anne, mentionnées l'une en 1628, la deuxième en 1650, ne désignent peut-être qu'un second vocable des précédentes. Il y avait d'autres autels à chacun desquels, comme à ceux des chapelles, on présentait les morts avant la sépulture : celui de la Vierge où le curé disait la messe paroissiale aux fêtes de la Sainte-Vierge, et dont il se fit adjuger les offrandes contre les prétentions du procureur de fabrique, 1615 ; l'autel Saint-Antoine, dans la nef, avec vitrail chargé des armes de Gilles des Nos, seigneur d'Hémenard, par concession du seigneur de Lévaré, 1631 ; enfin des statues anciennes de saint André, sainte Barbe, sainte Véronique, saint Nicolas, et dans le cimetière, plusieurs statues en bois de saints moines. On remarque encore ça et là : une pierre tombale gravée d'une croix pattée et nimbée, nœud sur le fût et la pointe terminée par un fleuron (?) ; d'autres dalles avec écussons et colliers de l'ordre de Saint-Michel ; sur l'une, un aigle éployé. La sacristie possédait une croix plaquée d'argent chargée de cette inscription : *César des Vaux et dame Michelle de Septmaison* (sic), *seigneur et dame de cette paroisse, donateurs de la croix, 1606* ; et « un grand chandelier en potin à douze branches, » semblable probablement à celui qu'on conserve à Larchamp. Une horloge est fournie en 1756 par Germain Auvray, de Ger, élection de Mortain.

La *chapelle* des Haies, de trois messes par semaine, fondée en 1630 par Nicolas Vallet, curé, qui demandait que

douze pauvres assistassent à chaque messe pour une aumône de 12 deniers chacun et qu'une inscription sur cuivre ou sur marbre rappelât sa fondation, eut pour titulaires : Jean *Millet,* de Désertines, bachelier en théologie, 1699 ; Jean *Cornillé,* chapelain du château de Lévaré, 1732.

La *confrérie* du Rosaire fut érigée le 15 août 1633 par le P. Binet, des Dominicains de Laval. Celle du Saint-Esprit était régionale, antérieure à 1630, enrichie d'indulgences à la fête de sainte Véronique par Clément X, en 1674. Chaque paroisse associée avait son procureur ; les curés, à tour de rôle, venaient dire la messe du 1er jeudi du mois. Les confrères assistaient aux processions et se visitaient malades. Le « maître » était élu tous les ans. Cette confrérie est actuellement organisée comme celle de Montaudin. — Les chevaux qui conduisent les charettes chargées du grain de la confrérie sont parés de campagnes ou clochettes qui ne servent que dans cette circonstance et pour les déménagements, car on ne déménage pas à Saint-Berthevin à la cloche de bois !

Cure à la présentation de l'abbé du Mont-Saint-Michel. Le titulaire percevait toutes les oblations, les dîmes en blé du trait de la Tannière, le tiers des autres dîmes, des coutumes, foires et marchés, et le prieur de l'Abbayette, le reste. Le temporel, dont faisait partie primitivement le fief de Montigné-Boiseux, relevait de la seigneurie de paroisse, à charge d'une messe tous les lundis et autres services religieux, et se composait d'un domaine dans le bourg et de la Petite-Belouze, le tout estimé d'un prix de 10.936 ℔ en 1790.

Curés : Richard *Étienne* fait un accord avec l'abbé du Mont-Saint-Michel au sujet des dîmes, 1320. Le curé reçoit une rente de 100 sols de Jean Blanchard et de Guillemette, sa femme, 1401. — Jean *Lemonnier* permute, 1471. — Michel *Lemonnier,* curé de Saint-Mars-sur-la-Futaie, 1471, 1473. — Gervais *Chapeau* réside, 1517, 1541. — François de *Mégaudais,* 1560, † 1573, après avoir résigné, 1568, au suivant. — Guillaume *Gérault,* pourvu le 13 février 1569 et le 8 mai 1573, † 1574. — François *Guéret,* d'Ernée, 25 mars 1574, résigne, 1578. Jean Gouin signe le certificat de catholicité, 1577. — Jean de *Mégaudais,* sieur de la Grange, fils de Jean de M. et de Marie Nepveu, d'Ernée, 8 décembre 1578, 1585. — Brisegault *Bouquet* se démet, 1594. — Nicolas *Vallet,* licencié en droits, demeurant à Vieuvy, 14 août 1594, chapelain des Vaux en Champéon, 1603, de Villecuite en Montaudin, 1625, permute la veille de sa mort, est inhumé le 18 septembre 1630, après avoir fait plusieurs legs importants à l'église et aux pauvres. — Mathurin *Benoist,* chapelain du château de Lévaré, 16 septembre 1630, a pour compétiteur Jean Fouilleul. — René *Royer,* 1653, † 1667. — François *Cheminant,* ayant droit à un canonicat du Mans, janvier 1667, † 1677. — Jean *Deslandes,* prêtre habitué à Saint-Paul de Paris, septembre 1677, maintenu contre trois prétendants, † 1691. — Isaac de la *Daubrie,* du diocèse de Rennes, 27 août 1691, † 1699. — Michel *Lefebvre,* demeurant à Fougerolles, 17 novembre 1699, † 1719. — Christophe *Legofory,* du diocèse de Saint-Brieuc, 24 septembre 1719, résigne, « détenu de maladies, » 1749. — Christophe *Le Bègue de Beauregard,* du diocèse de Saint-Brieuc, 22 novembre 1749, démissionne, 1763. — Pierre *Leroy,* du diocèse de Meaux, 10 février 1763, « pauvre curé, passant pour aimer un peu à boire » (note de l'évêché en 1778), résigne le 12 avril 1788. — Antoine *Lemaître,* vicaire de Saint-Berthevin, du diocèse de Meaux, maître ès arts de l'université de Paris, installé le 4 septembre 1788, prête « avec empressement », le 20 février 1791, le serment schismatique qu'il rétracte le 28 octobre suivant. Après le 21 novembre, date de son dernier acte signé, il est interné aux Cordeliers de Laval, reste caché en ville pendant la Révolution et exerce le ministère particulièrement à Changé. Maintenu en 1803 dans sa cure, où il avait repris ses fonctions à son retour, il y mourut, 1837. Le vicaire, François Bougrain de Bure, après son refus de serment, fut déporté en Angleterre et, à la pacification, vint exercer le ministère à Couesmes, sa paroisse natale.

Roullois, vicaire à Carelles, et Fauchon, vicaire à Hercé, qui desservaient la paroisse depuis la fin de 1791, sont dénoncés au directoire par la municipalité de Saint-Berthevin, au mois de mai 1792.

L'intrus, nommé Cruchet, paraît sur les registres du 16 décembre 1791 au 28 octobre 1792. Ne serait-ce point

Pierre Cruchet, de Mayenne ?

Depuis le Concordat : René *Delahaie,* 1837-1854. — Alexis *Jouanneault,* 1854, † 1871. — Henri *Barré,* 1871.

Presbytère, près de l'église, assez beau, dit Davelu.

Cimetière, autour de l'église.

Écoles, établissements de charité

Écoles. — Julien Quinton, prêtre, tenait « l'escolle » en 1574. En 1789, les paroissiens demandent que les dîmes du Mont-Saint-Michel soient appliquées à la rétribution d'un maître d'école et de sœurs de charité et à la création d'un bureau de charité, ou à la fondation de lits pour les pauvres aux hôpitaux d'Ernée et de Fougerolles. — Écoles : laïque pour les garçons ; tenue par une religieuse du Carmel d'Avranches pour les filles.

Nicolas Vallet, curé, lègue aux pauvres en 1630 une somme de 1.200 ℔.

Le *bureau de charité* a un budget de 527 fr.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse relevait du Buron. Guillaume de l'Écluse en est certainement titulaire de 1241 à 1255, quoique on rencontre en 1163 Guy de Saint-Berthevin et, vers le même temps, Hugues de Saint-Berthevin — sans parenté avec leurs homonymes du pays de Laval, — témoins d'actes de Gillon et de Guillaume de Gorron ; et que le nom se retrouve depuis dans la personne de : Raoul de S.-B., cité aux francs-fiefs de la paroisse ; — Guillaume de S.-B. et Jeanne, sa femme, paroissiens de Saint-Berthevin, 1389 ; — Pierre de S.-B., qualifié seigneur dudit lieu, qui obtient la sergenterie fieffée de Pontmain, 17 juin 1426 ; — Jean de S.-B., qui rend aveu au Buron, 1497. Il énumère dans cet aveu « le vieil verger où anciennement estoit assis et situé la court et manoir de Saint-Berthevin, contenant deux journaux, au bourg et près du cimetière, joignant le chemin de Gorron à la Tannière ; la Pellerinaie, la Bellouze, la Réauterie, » et se donne justice foncière. Louis ou son fils, en 1524, se maintiennent « fondeurs de l'église parrochiale » contre Jeanne de la Vairie, dame d'Hémenard. Anne de Beaumanoir, sa veuve, ou celle de son fils, du même nom que lui, était tutrice d'Anne de Saint-Berthevin, sa fille, 1538.

Le 12 avril 1564, Guillaume de Mégaudais obtint, par échange avec Jean de Blosset et Anne de Saint-Berthevin, la seigneurie de Saint-Berthevin ; mais presque immédiatement la puissante famille des Vaux de Lévaré, devenant par retrait propriétaire de la terre du Buron, prétendit aux droits féodaux sur Saint-Berthevin, à tous les honneurs seigneuriaux en l'église, cimetière et presbytère, au droit d'étalage et de petite coutume sur les marchands, et de la « chair à l'oiseau » sur les bouchers (1569). Jean des Vaux fut maintenu dans ses prétentions contre Guillaume de Mégaudais en 1581. Puis, comme Françoise de Mégaudais, femme d'Ambroise de la Jaille, dame de la Crochardière et de la Pellerinaie, se titrait toujours dame de Saint-Berthevin, le seigneur de Lévaré affirma dans un mémoire qu'elle n'était dame que de la métairie de Saint-Berthevin, sans fief, dont les possesseurs « au lieu de leur cognon que la nature leur avoit donné (!) avoient pris le surnom de Saint-Berthevin » (1619). Jacques de la Jaille, qui épousa en 1616 Catherine de Vennières en présence de l'évêque Charles de Beaumanoir ; Gabriel de la J. et Pierre de la J., mari de Renée d'Urban (1645), se dirent encore seigneurs de S.-B., mais les sieurs de Lévaré avaient la réalité des honneurs et des privilèges. Du reste, dit René-Gilbert des Vaux en 1720, ses prédécesseurs, sans prétendre la réunir à la seigneurie du Buron, avaient acquis la terre et seigneurie de Saint-Berthevin, comprenant : le domaine et maison de la Pellerinaie, dite alors la

Maison-Neuve, ayant salle, cuisine, chambre, cabinets, dans un enclos et cour close de hautes murailles, entourée de douves « et fossés de forteresse », bois et deux petits étangs ; — le domaine de Saint-Berthevin, de 70 journaux ; — le domaine de la Réauterie, 50 journaux ; — l'étang et moulin de Vaugarnier ; — la closerie du bourg où est le Cabaret.

Notes historiques

Notes historiques. — J'ai écrit (t. I, p. 482) que l'église nommée au X^{e} s. *Centrannis, Centrannensis,* ne désigne pas d'une manière absolument certaine Saint-Berthevin-la-Tannière. Cette identification n'en est pas moins fort probable. Je l'appuierai d'une preuve philologique. *Centrannis, Centrannensis* sont des mots analogues à *Intramnis,* qu'on a écrit aussi *Intrannis* et *Intramnensis.* La situation d'Entrammes entre la Mayenne, la Jouanne et l'Ouette, a motivé l'appellation *Intramnis,* mot indéclinable pour *Inter amnes.* Celle de l'église du *pagus Erneiæ* sur un plateau central, où naissent côte à côte les sources de cours d'eau qui s'en vont dans des directions absolument divergentes : les uns par l'Ernée, la Mayenne, la Loire, à l'Océan ; les autres à la Manche par la Sélune, a fait créer le mot expressif *Centrannis* pour *Centramnis* de *Centrum* et *amnis.*

Les autres localités de noms anciens sont : Montigné, Hémenard, la Tannière, la Hogue, Montclair, Montfranc, la Belouze, le Buron, le Châtelier, Saint-Jacques.

Le lieu est donc habité comme Entrammes aux plus hautes époques de notre histoire. L'église fut possédée en fief laïque, cédée par un seigneur nommé Hugues, vers 980, aux religieux du Mont-Saint-Michel, reprise puis restituée par ses successeurs. Un vassal de Geoffroy de Mayenne en était de nouveau investi, il la céda en même temps que Lévaré, vers 1097. La paroisse, d'ailleurs, avait été longtemps à l'abandon par les malheurs de la patrie, *tempore longo deserta fuerat per desolationem malorum ipsius-patrie.* Guy d'Étampes, 1128, Guillaume de Passavant, Alexandre III, 1179, confirmèrent l'abbaye dans ses droits. De 1191 à 1212, Raoul de Gorron affirme que l'église a été donnée par ses ancêtres. Ce fut le prieuré de l'Abbayette qui, au nom des Bénédictins du Mont, jouit des profits de l'église de Saint-Berthevin. Le prieur, en 1320, fait accord avec le curé au sujet des dîmes. — En octobre 1433, les paroissiens prennent une sauvegarde et trente et une bullettes des Anglais de Mayenne. — Le froid est tel en 1621 qu'on est obligé d'enterrer dans l'église.

Le cahier de 1789, signé par Étienne Fayer, syndic, Courtais, greffier, et quatorze autres habitants, réclame le vote par tête, des États périodiques, la suppression de la milice. — L'administration demande, le 5 juin 1799, la suppression du détachement, trop faible pour se défendre. Le 10 octobre, trois cents Chouans de Bretagne envahissent le bourg. Le commissaire du canton déclare que la commune est une de celles du ci-devant district d'Ernée qui a le plus manifesté son attachement à la République ; qu'un seul homme a pris parti pour les Chouans et que sa mère est en prison à Laval.

Municipalité, constituée en 1789, avec Thomas Boittin pour procureur syndic et Courtais pour greffier.

Maires

Maires : Michel *Couasnon,* 1791. — M. *Courtais,* 1792. — *Conge,* fructidor an II. — *Vallet,* 1798. — *Vallet de la Barre,* 1800, 1803. — Étienne *Marchand,* 1808, 1816. — Julien *Boitin,* 1816, 1818. — Jean-Julien-François *Boitin,* 1818-1824. — *Le Dauphin,* 1827. — Félix *Besnard,* 1850-1880. — Lucien *Lepoureau,* 1880-1889. — Alexandre *Lecherbonnier,* 1889, † 1900. — Élie *Charlot,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1601. — Quelques tit. à la fab. — Comte A. Bertrand de Broussillon, *Cart. de l'Abbayette.* — Ch. Pointeau, *L'Abbayette,* p. 14-16, 18-20. — Arch. nat., L. 970, 975 ; G/7. 525 ; Q/2. 101 ; F/1c, III, Mayenne, 5. — Arch. de la M., H. 133 ; Chart. de Lévaré, de Goué. — Bibl. nat., P. O., n. 61.356. — Cab. d'Achon. — Lib. fundat., t. I, p. 123. — Arch. du chap. du Mans, B. 33.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *le Buron, Centrannis, Hémenard, la Pellerinaie.*